

BREIZ SANTEL



**Mouvement pour la protection
des monuments religieux bretons**

ÉTÉ 2005 - NUMÉRO 199 - PRIX 1,50 EURO

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage
Internet : www.breizsantel.org

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

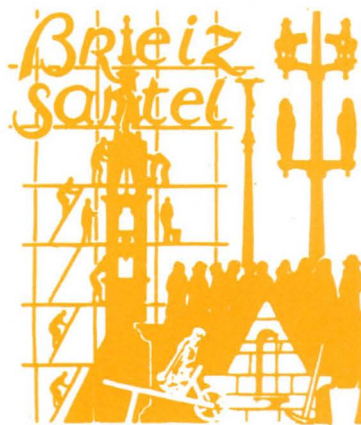
Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

EN COUVERTURE :

Notre-Dame
des Miracles et des Vertus
église Saint-Sauveur
de Rennes, Ille-et-Vilaine
XIII^e siècle.



Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».

L'Art Sacré

Dans le passé, l'âme bretonne s'est exprimée de façon spéciale à travers nos églises, chapelles, calvaires, qui sont désormais pour nous un patrimoine de première importance.

D'autres contrées ont élevé beaucoup plus de châteaux remarquables, comme le Val-de-Loire, ou bien encore des hôtels-de-ville à majestueux beffrois, comme les Flandres.

Les Bretons se sont montrés avant tout un peuple religieux, dont la vie se concrétisait autour de leur église. L'âme bretonne s'est épanouie dans la foi, et c'est la raison pour laquelle l'athéisme moderne lui apporte tellement de déchéance.

Pour qui jette un coup d'œil un peu exercé sur nos constructions anciennes, petites chapelles ou grandes églises, simples croix ou calvaires à personnages, il y découvrira vite ce qui fait la beauté de cet art jailli du terroir où il s'inscrit.

Il y percevra un extraordinaire accord entre le paysage et l'œuvre elle-même, une vie des formes, un épanouissement lyrique, qui donnent à ces monuments une puissance singulière.

Faire aimer ces œuvres anciennes, les mettre en valeur, les protéger, les sauver de l'incurie, tout cela est évidemment le but de notre association. D'abord peut-être, et surtout, faire comprendre leur valeur : faire voir, faire savoir qu'une statue de bois délaissée est souvent une réussite d'art ancien. Mais le passé n'est pas tout, il y a le présent que nous devons accomplir, il y a l'avenir que nous devons préparer.

Pour nous, l'art breton est toujours un art vivant. La contemplation des œuvres anciennes doit nous livrer l'esprit de notre art traditionnel...

Partout la joie des formes, le lyrisme plus beau que la logique, c'est bien cela que nous retrouvons et qui est l'épanouissement de notre personnalité.

Voilà la parole que nous avons à redire aux hommes d'aujourd'hui comme elle a été dite par nos pères à ceux d'hier. La vie, la personnalité, l'âme enfin, valent mieux que toute logique, que toute mécanique, que toute mathématique. Sens linéaire, beauté hiératique, fantaisie lyrique, il s'agit de la faire passer dans des œuvres modernes d'inspiration comme d'allure. Il s'agit toujours pour nous d'une même tradition qui vit, se développe et s'épanouit.

Maodez GLANNDOUR.

*Extrait de l'article paru dans le numéro 43-44
de l'Association du Bleun-Brug, en décembre 1951.*

Statue
de Saint Hervé,
église
paroissiale
de Quemperven
en Côtes-d'Armor.



LE PARDON DE SAINT-HERVÉ

*Dehors, c'est le soleil, les rires, la musique.
Les bruits m'arrivent assourdis.
Dedans c'est la ferveur. On chante un vieux cantique,
Le « cantique du Paradis »
Tout en haut de la nef, j'ai pu trouver refuge.
De ma place, sur un vieux banc,
J'avise Saint Hervé qui, là-haut, comme un juge,
Trône en personnage important.
Le loup semble bouger et tirer sur sa corde.
Saint Hervé vérifie le bien !
Tiens ta bête attachée de peur qu'elle nous morde.
Nos passions y suffisent bien !
Ton vieux « pen-baz » en main, tu es toujours devant,
Car tes yeux morts percent la nuit.
Druide des temps nouveaux, tu vois le Dieu vivant,
Le désignant à qui te suit.
Guiharan*, mon garçon, prête-le nous, Hervé,
Ce fut jadis ta clairvoyance.
Peut-être pourra-t-il nous faire retrouver
Le chemin perdu de l'enfance.*

Jean LE CORGUILLE.

* Guiharan était le jeune guide du Saint, aveugle.



La chapelle Sainte-Brigitte à Motreff, en Finistère.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

**A MOTREFF, EN FINISTÈRE
LE 15 AVRIL 2005**

Compte-rendu de la journée

Comme les années précédentes, un autocar avait été retenu pour cette occasion.

Les adhérents de Breiz Santel qui le souhaitaient, dont cette fois des Nantais, ont ainsi pu se rendre agréablement aux différents lieux où nous étions attendus.

C'est dans la salle polyvalente de Motreff prêtée aimablement par la municipalité qu'avait lieu la réunion pour l'Assemblée générale.

Elle se déroula dans une ambiance

sympathique, qui permit à quelques responsables d'associations de faire part de leurs projets et aussi de leurs difficultés dans la prise en charge de la restauration de leur chapelle.

Puis, M. Simon, président de l'Association des Amis de Sainte-Brigitte, nous invita à regarder un court métrage sur les travaux de restauration de cette chapelle, sise sur la commune de Motreff, et que nous devions visiter après le vin d'honneur offert par la municipalité.

L'assistance après le déjeuner au restaurant Le Nivernic.





Visite de la chapelle Sainte-Brigitte à Motreff.

Commentée aussi par M. Simon, cette visite permit aux visiteurs de se rendre compte des efforts soutenus que nécessite la restauration d'une chapelle, jusqu'à sa mise hors d'eau.

Après un excellent déjeuner, servi au restaurant Le Nivernic, dans un cadre ravissant, le car embarqua à nouveau les participants à la journée pour les conduire à une autre chapelle dans la commune de Scrignac.

Nous fûmes accueillis dans cette chapelle par un groupe important d'adhérents de l'Association et par son dynamique président, M. Dilasser.

Nous avons eu aussi le plaisir de saluer M. Meyer à qui l'on doit la résurrection de la chapelle Saint-Corentin.

C'est lui, en effet, qui ayant découvert cette chapelle, a tout fait pour sensibiliser les gens du pays à sa restauration et lancer une association.

Il y avait quarante ans que la chapelle Saint-Corentin était en mauvais état et perdue dans les broussailles.

En 1981, Breiz Santel, sous l'égide de son président Henri Maho, avait déjà organisé un chantier de débroussaillage et de nettoyage des murs, chantier poursuivi en 1982 avec l'aide des

scouts d'Epinal. Puis, en 1986, un autre chantier de sept jours permit le désherbage du placître et l'exécution d'une légère chape sur le dessus des murs existants.

Il a fallu attendre 2001, plusieurs démarches, pour qu'une association se mette en place n'ayant pas abouti, pour qu'enfin, celle des Amis de Saint-Corentin de Trénel voie le jour et prenne en mains la restauration de la chapelle, avec l'autorisation du maire de Scrignac.

Les travaux de restauration, dirigés par notre architecte Léo Goas, ont pu

alors être réalisés et Breiz Santel, sollicitée par l'Association, a accepté de l'aider financièrement au moyen d'un don de trois mille euros et d'un prêt sans intérêt de six mille euros pour cinq ans.

Aussi, c'est avec un grand intérêt que nous avons suivi les explications données par le Président à l'intérieur de la chapelle, désormais hors d'eau et munie de ses portes et de ses vitraux.

Puis, un pot d'amitié offert par l'Association a clôturé cette excellente journée.

La chapelle Saint-Corentin de Trénel à Scrignac, en Finistère, a retrouvé son toit.



OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Rapport moral de la Présidente Madame Bernard

Monsieur le Maire, chers Adhérents.

Avant d'ouvrir notre Assemblée générale de 2005, je dois vous transmettre les excuses de plusieurs de nos amis qui n'ont pas pu se joindre à nous aujourd'hui.

Il s'agit de Mme de Quelen de Locarn, de Mme Gouder de Nort-sur-Erdre, de M. Le Mouel de Vannes, de Marie-Elise de Penguilly d'Arradon et de M. Pimor.

Quant à Mme Scordia, à qui on doit la très belle restauration de la fontaine Saint-Fiacre, elle sera de tout cœur avec nous.

Notre architecte, Léo Goas, n'a pas pu non plus se rendre libre ce matin, mais Michel Bernard, qui travaille avec lui désormais, pourra nous renseigner sur les chantiers qu'il a en charge.

L'assistance lors de l'Assemblée générale.





Le stand de Breiz Santel au Forum des patrimoines à Josselin.

Merci à M. le Maire d'avoir accepté de nous accueillir pour notre assemblée générale et de la présider.

Nous sommes cette fois en Finistère et nos relations avec la commune de Motreff datent maintenant de près de dix ans, puisque c'est en juin 1996 que nous avons été mis au courant par M. Simon du triste état de la chapelle Sainte-Brigitte, la seule de la commune.

Ayant promis une visite à la chapelle, dès le début d'octobre, notre trésorier Pierre Le Grogne, notre architecte Léo Goas et moi-même nous retrouvions sur place avec M. Simon et je me souviens de notre étonnement devant cette jolie chapelle du XVI^e siècle, qui avait encore ses murs et son clocher.

Puis les choses allèrent très vite, puisque, dès le mois de décembre, M. le Maire ayant donné son accord, une association se mettait en place sous la présidence de M. Karcher.

Les formalités nécessaires au lancement des travaux une fois remplies, le chantier pouvait démarrer, le premier projet étant de descendre le pignon Ouest et de le remonter.

Breiz Santel a suivi de près l'évolution des travaux sur la chapelle, grâce à la compétence de notre architecte d'abord et aussi aux liens étroits qui se sont créés entre l'Association Sainte-Brigitte et la nôtre.

Nous avons été, en effet, tenus au courant très régulièrement des efforts faits par elle pour participer aux travaux de restauration de la chapelle et aussi pour assurer leur financement.

Aussi n'avons-nous pas hésité, à la demande de son président, à lui apporter notre aide financière sous forme de dons et aussi de prêts sans intérêt, au remboursement échelonné et déjà en partie honoré.

Les travaux de maçonnerie terminés, nous assistions en janvier 2002 à la réception des travaux de charpente réalisés par les Charpentiers de Bretagne de Quistinic.

La chapelle est hors d'eau désormais et nous verrons tout à l'heure où en sont les projets d'aménagement intérieur après un court métrage, réalisé sur les premiers travaux par l'association, avant de nous rendre sur place à la découverte de la chapelle Sainte-Brigitte.

* * *

Avant de parler de nos chantiers, voici quelques nouvelles qui concernent notre association.

En novembre dernier, nous avons été invités par le GLAD, organisme

La chapelle de la Trinité au Moustoir à Pluvigner, en Morbihan, lors des travaux de consolidation du clocher.





La chapelle Sainte-Anne à Trébrivan, en Côtes-d'Armor, le jour de la réception des travaux de maçonnerie, de la charpente et de la couverture.

créé pour la mise en valeur du Patrimoine breton, à participer au forum qu'il organisait à Josselin.

Nous avons bien entendu accepté et, les 27 et 28 novembre, nous avons tenu un stand qui présentait quelques panneaux, illustrés de photos concernant quelques-uns de nos chantiers. La Trinité à Pluvigner, Notre-Dame de Gornevec à Plumergat, la chapelle des Sept-Saints à Erdeven et celle de Saint-Jean-des-Marais à Saint-Jean-la-Poterie.

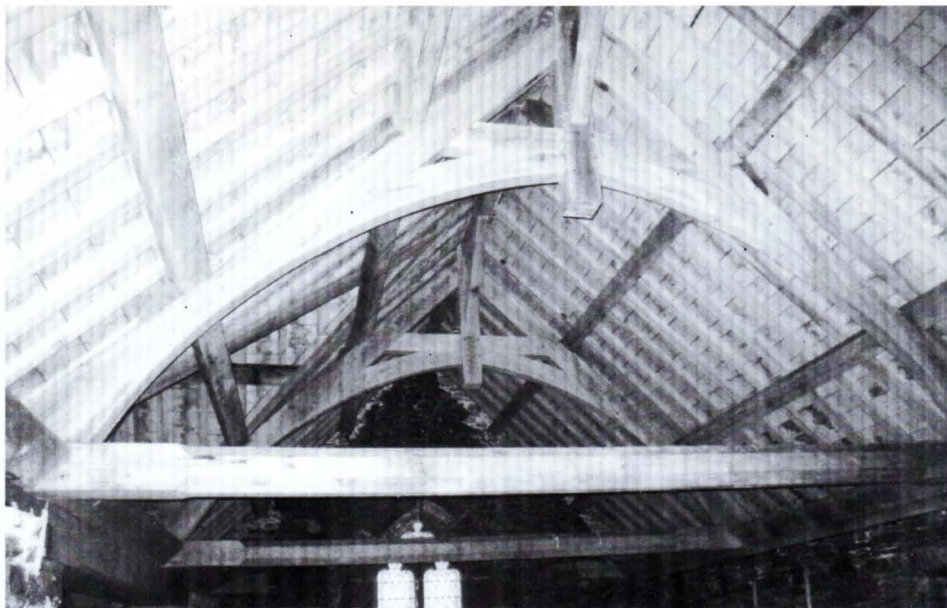
Pendant ces deux journées, il nous a été donné d'avoir des contacts intéressants avec les représentants d'autres associations, engagées elles aussi dans la sauvegarde de notre patrimoine.

Merci à M. Le Rallic de nous avoir invités.

L'an prochain, c'est à La Gacilly que se tiendra la même manifestation.

En février dernier, l'Association Chapelles en Cornouaille nous invitait au vernissage de l'exposition « Chapelles et Patrimoine », qu'elle organisait à Bannalec.

C'est avec un grand plaisir que nous y avons retrouvé les amis avec lesquels nous étions en relation, lors des travaux de restauration de la chapelle de



La charpente de la chapelle Saint-Corentin à Trénivel, commune de Scrignac,
le jour de la réception des travaux.



Coat an Poudou à Melgven, à laquelle nous avons offert une cloche, et de celle de Trébalay à Bannalec, dont l'association avait gagné un prix au concours que nous avons organisé.

Toujours à ciel ouvert, nous nous réjouissons d'avoir appris qu'un nouveau projet de travaux allait voir le jour au sujet de cette jolie chapelle du Finistère.

Une autre bonne nouvelle, l'Association des Compagnons de l'Abbaye de Bon-Repos, en Côtes-d'Armor, a le projet de remettre en valeur les ruines de l'église abbatiale.

C'était aussi un projet de Breiz Santel dans les années 1990 et nos bénévoles avaient commencé à dégager les vestiges des murs de l'édifice, mais nous avons dû cesser notre intervention, contestée par la DRAC.

Nous nous réjouissons donc de savoir que la partie essentielle de l'abbaye, son abbatiale, va peut-être cette fois pouvoir montrer les vestiges de ses fondations.

L'association des Compagnons de Bon-Repos lance, pour ce faire, une souscription bénéficiant d'une exonération fiscale.

Je dois aussi vous faire part de la décision de la municipalité de Vannes de créer une allée dédiée à Gérard Verdeau, fondateur de l'Association Breiz Santel, entre l'avenue du 4-Août et la rue Eugène-Boudin.

Nous avons adressé nos remerciements à M. le maire de Vannes, car cette décision nous a beaucoup touchés.

Parlons maintenant de nos chantiers

EN MORBIHAN

A Kervignac.

A la chapelle Saint-Laurent, le dallage en cours devrait être fini cette année.

Les portes ont été fabriquées gratuitement par une entreprise de la commune, mais il est désormais difficile de trouver un ferronnier qualifié à un tarif abordable.

A Ménéac.

A Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, le pignon Est a été démonté et remonté.

La charpente est restaurée et la couverture refaite à neuf. Il reste l'intérieur, boiseries, enduits, voûtes, portes, fenêtres ainsi que le retable. Un projet lourd financièrement pour l'association.

A Saint-Jean-La-Poterie.

A la chapelle Saint-Jean-des-Marais, un projet de clocher a été déposé par notre architecte. Aucune réponse pour l'instant.

A Surzur.

A la chapelle Notre-Dame-de-Recouvrance, la maçonnerie est en cours.

On prévoit la charpente pour l'automne de cette année, la couverture pour l'an prochain, de même que les vitraux.

A Pluvigner.

A la chapelle du Moustoir, la couverture a été renouvelée l'an dernier comme prévu.

Notre aide est de nouveau sollicitée pour la restauration du mobilier et des vitraux.

A Lanvénégen.

A la chapelle de la Trinité, malgré les efforts de l'Association qui désire la mettre hors d'eau, Mme le Maire refuse toujours d'autoriser le projet.

EN FINISTÈRE

A Scrignac.

A la chapelle Saint-Corentin, la charpente et la couverture en ardoises épaisses ont été réalisées. Les vitraux sont en place, mais il a été demandé à l'entreprise qui a confectionné les portes de reprendre son travail non conforme aux prévisions de notre architecte.

Nous verrons cette chapelle cet après-midi.

A Motreff.

A la chapelle Sainte-Brigitte, les remplacements pour les fenêtres du chœur ont été mis en place par Léo Goas, comme le seront ceux des deux fenêtres de la nef ainsi que les meneaux.

On attend les portes. Quant aux vitraux, ils sont en cours de création, chez le maître-verrier Charles Robert.

A Lannilis.

A Saint-Yves-du-Bergot, la chute du pignon Ouest va provoquer un retard dans la restauration de cette petite chapelle, dont il faut admirer l'Association pour sa détermination à la sauver.

Il faut maintenant attendre les conclusions des expertises.

A Landunvez.

A la chapelle Saint-Samson, la charpente est posée.

Mais il y a des différends avec les services départementaux des Monuments historiques pour l'aménagement intérieur.

A Hanvec.

A la chapelle de Lanvoy, malgré notre intervention auprès de la mairie proposant notre aide financière, aucune décision n'a été prise concernant la poursuite des travaux.

Cette chapelle, étant donné son environnement, mérite pourtant de voir ses ruines mises en valeur.

A Plogastel-Saint-Germain.

A la chapelle Saint-Honoré, l'équipe qui a pris en charge la restauration, sous l'égide de Léo Goas, a poursuivi ses efforts pendant toute l'année.

L'arcade Nord est remontée et le jointolement et la consolidation des murs sont effectués à quatre vingt dix pour cent.

A Guimaëc.

A la chapelle de Christ, la première tranche de travaux va commencer en mai prochain.

L'Association en place a pris en charge tout ce qui concerne le triage des pierres et leur transport. Un bel exemple de partenariat là aussi

EN COTES-D'ARMOR

A Fréhel.

A la chapelle du Vieux-Bourg, la consolidation de la charpente et la restauration de la voûte qui faisaient l'objet d'une première tranche de travaux, ainsi que la restauration des boiseries, ont été réalisées grâce à la remarquable efficacité de notre architecte.

A Plonévez-Quintin.

A la chapelle de Kerhir, malgré un retard important dans son exécution, la restauration de la charpente est en cours.

A Lannion.

Pour la chapelle Saint-Marc, nous n'avons aucune nouvelle.

A Plélauff.

A la chapelle Saint-Hervé, l'Association vient de perdre son secrétaire, Charles Loy, très présent sur le chantier depuis de nombreuses années. Plusieurs membres de Breiz Santel assistaient à ses obsèques à Mellionnec.

Le pignon Ouest de la chapelle, qui s'était effondré, a été remonté.

A Trébrivan.

A la chapelle Sainte-Anne, la première tranche de travaux a été réceptionnée hier, c'est-à-dire ceux qui concernaient la maçonnerie, la charpente et la couverture, en présence du maire de la commune, des artisans concernés et de Breiz Santel. La satisfaction de tous était grande de voir, au bout de douze ans d'efforts, se réaliser un projet très ambitieux pour une petite commune. Grâce à un don anonyme et à une participation provenant d'un legs, c'est une somme de 7224 euros que Breiz Santel a pu offrir pour la restauration de la chapelle Sainte-Anne. Nous avons été chaleureusement remerciés par M. le Maire de notre contribution à la mise hors d'eau de la chapelle.

Reste maintenant la remise en état de l'intérieur de l'édifice, c'est-à-dire la retable, la voûte, les enduits, l'éclairage, pour laquelle notre aide a de nouveau été sollicitée.

A Plévin.

A la chapelle Sainte-Anne, la couverture est en place, ainsi que les portes, les vitraux et leur protection.

Pour cette chapelle aussi, une seconde tranche de travaux sera nécessaire pour la rénovation de l'intérieur.

A Bonen, en Rostrenen.

Aucune nouvelle au sujet de la chapelle de Locmaria.

Le rapport moral et le rapport financier de l'Association ont été approuvés à l'unanimité. Il fut ensuite procédé à l'élection de deux nouveaux membres au Conseil d'administration.

En effet, le Frère Daniélou et Joëlle Le Bihan ne se représentaient pas. Ils seront désormais remplacés par le Père Dominique De Lafforet, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes à Vannes, et Claude Cadoret de Clohars-Carnoët en Finistère, leur nomination ayant été approuvée par les adhérents présents.

BILAN DE L'EXERCICE

DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2004

PRÉSENTÉ PAR PIERRE LE GROGNEC, TRÉSORIER DE BREIZ SANTEL

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations des membres	6 626,00	Déficit 2003	6 926,47
Dons des adhérents	4 737,38	Déplacements	1 690,60
Subventions des collectivités	152,22	Frais de bureau, PTT	1 217,27
Revenus des valeurs mobilières	7 115,00	Frais de l'Assemblée générale	1 174,75
Participation des adhérents aux frais de l'Assemblée générale	858,20	Assurances et impôts	2 403,13
Remboursement d'avances aux associations	1 981,14	Impression de la revue	4 421,07
Diverses recettes	<u>286,71</u>	Diverses dépenses	<u>430,63</u>
		Total	18 263,92
Total	21 756,65		

D'où un excédent de recettes de 3 492,73 euros



Abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven en Côtes-d'Armor. Désherbage des murs.

L'ABBAYE DE BON-REPOS

à Saint-Gelven en Côtes-d'Armor

Il est utile de connaître l'Histoire. Car elle est l'histoire des gens, donc notre histoire. Devant d'impressionnants pans de murs recouverts d'une épaisse toison de lierre, je me demandais, en 1969, qui donc avait eu l'idée de construire, dans ce site romantique, une abbaye ? Pourquoi le nom de Bon-Repos fut-il choisi ? A quelle époque ? Et pour quelle raison ces bâtiments soigneusement construits étaient-ils en ruines, sous le lierre et les ronces ?

Ces questions en amenèrent d'autres. Le grand squelette aux yeux vides qui se dressait dans le silence de la vallée avait du être un logis élégant à la manière des châteaux que construisaient en France les architectes sous le règne de Louis XV, mais avant, comment étaient les édifices qui se trouvaient au même endroit ? Et l'église abbatiale, elle aussi écroulée, ensevelie sous les orties, quel abbé, quels moines l'avaient voulue, conçue, payée, fait bâtir, meubler, embellir ? Les questions s'enchaînaient. Quelques recherches d'archives apportaient des noms, des dates, des épisodes de la vie dans ce vallon, où courait une petite rivière, image du temps qui s'écoule... Passionnante histoire, émouvante his-

toire, que l'existence des hommes qui pensèrent, qui firent édifier ce monument consacré à la louange du Créateur et au sacrifice du Rédempteur des hommes !

Un jour, après des siècles d'existence, et plus d'un siècle d'abandon, la vieille abbaye oubliée toucha le cœur d'un jeune homme du pays. De proche en proche, d'autres personnes se laissèrent émuvoir devant ces ruines enfouies sous le lierre frissonnant au vent des saisons.

Bientôt une association fut mise sur pied, en vue de débroussailler, après accord du propriétaire des lieux, les pierres emprisonnées.

Par ailleurs à Vannes, une association, Breiz Santel, née elle aussi de la volonté d'un jeune homme, Gérard Verdeau (1931-1975) s'attachait à sauver le patrimoine religieux en péril. C'était en 1952.

Séduite par le projet, pourtant un peu fou, d'une restauration de l'abbaye, l'Association Breiz Santel organisa alors chaque été un chantier de jeunes bénévoles.

Des équipes se succédèrent depuis 1987 à Bon-Repos, effectuant un énorme travail qui, ajouté à celui des bénévoles qui se sont relayés sur les ruines, nous vaut aujourd'hui de retrouver un peu de ce que pouvait être l'abbaye à la fin du XVIII^e siècle.

Tous les amis de Breiz Santel sont heureux de constater que les jeunes équipes dont l'Association assurait l'encadrement et finançait l'intendance, ont œuvré au sauvetage d'un patrimoine qui semblait dans l'indifférence et risquait de s'effacer de la terre.

L'Histoire, désormais, se donne à lire dans ces lieux où s'éleva, des siècles durant, le prière des heures assurée par des hommes qui ont tout laissé, pour tenir, au nom de leurs frères dans le monde, le noble office de la louange.

Dominique de LAFFOREST.

Les bénévoles aidant à la préparation du Son et Lumière de l'abbaye.





A SAINT-POL-DE-LÉON

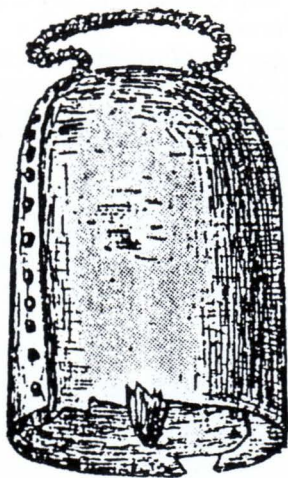
Hyr Glas. La cloche miraculeuse de Saint-Pol-de-Léon en Côtes-d'Armor est conservée depuis 1500 ans dans la cathédrale. Elle pèse huit livres et demie, bien que n'ayant que dix-neuf centimètres de côté. Elle est surmontée de la tête du dragon ou serpent que dompta Saint Paul Aurélien.

Trois

de nos plus anciennes cloches

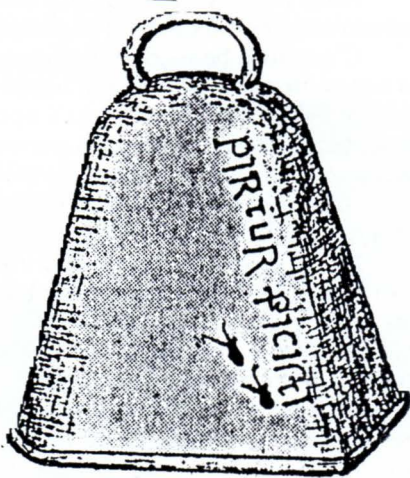
Largeur 15 cm.

Largeur 18 cm, hauteur 90 cm.



A LOCRONAN (Finistère)

La cloche de Saint-Ronan. Elle tinte toujours lors de la célèbre Troménie de Locronan. Elle est faite de deux feuilles de cuivre cintrées, rivées l'une sur l'autre sur les bords par des petits clous du même métal.



A STIVAL (Morbihan)

Le Bonnet de Saint Mériadec. C'est une cloche carrée, de vingt centimètres de haut, dont l'anse fut fondue en même temps que la cloche. Elle porte une inscription latine « Birtur facisti », probablement Pirtur m'a faite.

UN AMI FIDÈLE DE BREIZ SANTEL LE FRÈRE DANIÉLOU VIENT DE NOUS QUITTER

Le Frère Hervé faisait partie de Breiz Santel depuis longtemps, à en juger par un courrier de Gérard Verdeau, datant de septembre 1971.

Mais ce n'est qu'en 1994 qu'il m'a été donné de faire sa connaissance, à son retour de Rome. Il était alors au Corniguel à Quimper.

Nous avons tout de suite sympathisé, peut-être parce que Cornouaillais tous les deux et j'ai vite compris qu'il serait un élément précieux pour Breiz Santel s'il acceptait d'entrer dans notre Conseil d'administration. Ce qu'il fit en 1996.

Depuis cette époque, je recevais régulièrement des nouvelles des démarches et des déplacements qu'il faisait, lorsqu'il jugeait bon de le faire, toujours dans le souci d'apporter ses conseils ou de manifester son intérêt aux associations qui œuvrent pour la sauvegarde de leur patrimoine religieux, en Sud-Finistère.

Nous retrouvions toujours avec plaisir le Frère Daniélou à nos Conseils d'administration auxquels il participait très régulièrement.

C'est avec beaucoup d'attention qu'il en suivait le déroulement, prenant des notes, donnant son avis si besoin était et toujours de façon pertinente, privilégiant l'essentiel. Je crois qu'il appréciait ces moments d'amitié, partagés en particulier aux repas que nous prenions ensemble à chaque réunion et qui permettent aux uns et aux autres de mieux se connaître.

Aussi ai-je été surprise lorsqu'au cours de l'Assemblée générale d'avril dernier, il n'a pas accepté de se représenter au Conseil, alléguant son grand âge.

Le 31 mai suivant, il répondait à la lettre dans laquelle je lui exprimais mes regrets de son départ et dont voici des extraits : *Pendant la dizaine d'années que j'ai passée au Conseil d'administration de Breiz Santel, j'ai été très heureux si j'ai pu apporter quelque chose au Mouvement, tant au cours de nos réunions de travail si sympathiques, que parfois sur le terrain pour les chantiers du Sud-Finistère...* Et il continuait : *Mais je n'en continuerai pas moins à m'intéresser au travail de Breiz Santel, grâce entre autres, à la Revue. Mon meilleur souvenir aux membres du Conseil et bon courage pour la suite.*

Comment imaginer que, moins d'un mois plus tard, cet ami très cher nous quitterait pour rentrer à la Maison du Père ?

C'est dans l'église de Kerfeunteun à Quimper, que plusieurs d'entre nous avons pris part avec émotion à ses obsèques présidées par le Père Job an Irien et clôturées par le *Da Feiz hon tadou koz*.

Marie-Aimée BERNARD,
Présidente de Breiz Santel.



Adieu Frère Daniélou

« Vivre l'Évangile change tout dans la vie de celui qui choisit le Christ pour maître et ami. Vivre l'Évangile, c'est donner à notre vie la source où puiser ce dont nous avons besoin pour être Visage du Christ pour nos Frères.

C'est donner à notre vie d'être le lieu même de l'Incarnation de Dieu au cœur de ce monde.

C'est donner à notre vie d'être don car notre vie tire toute sa valeur et sa grandeur de notre capacité à la donner et à la perdre à la manière du Christ lui-même ».

Père Benoît GSCHWIND, Assomptionniste.

« Ambassadeurs et ministres de Jésus-Christ, les Frères s'insèrent dans la mission de l'Église en consacrant leur vie à Dieu pour porter l'Évangile dans le monde de l'éducation ».

Règle 12.

Ces deux textes nous disent quelque chose
de la vie du Frère Hervé Daniélou.

Au lendemain de Noël 1922, Hervé arrive au foyer de Marie-Jeanne Poupon et de Yves Daniélou à Landrévarzec. Le jeune Hervé grandit au rythme de la vie rurale de l'époque. Jusqu'à l'âge de cinq ans, il est élève à l'école Saint-René. Il est éveillé ; il est très vif. Chaque soir, le papa Yves lit la vie des saints « Buez Ar Zent ». La foi éduquée en famille. Le travail de la scierie occupe

le maître de maison, mais la maman arrive bientôt comme couturière à la Croix-des-Gardiens et, en 1927, toute la famille s'y installe. Hervé devient élève à l'école Saint-Charles et, quand le moment d'entrer au collège arrive, il entre au Likès. Il est marqué par ses éducateurs et spécialement par le Frère Léon Aurian, un de ses professeurs.

Son oncle maternel, Frère Cyrille

Poupon, né le 24 mars 1905 et décédé le 15 mars 1958 à Kérozer en Saint-Avé, vécut longtemps comme missionnaire au Viet-Nam et termina sa mission au Likès. Il passionna son neveu par ses récits du Viet-Nam.

Hervé entre le 4 septembre 1936 au Petit-Noviciat de Quimper. Son désir de vocation grandit. Le 17 juillet 1939, il arrive à Guernesey. Le 14 septembre, il revêt l'habit de Frère des Écoles chrétiennes sous le nom de Frère Cyrille Léon.

La guerre est là. Les Allemands décident d'évacuer les jeunes de Guernesey. Les Frères novices se réfugient en Irlande. La maman d'Hervé apprend que de nombreux bateaux font naufrage. Tous les soirs elle implore Notre-Dame de Ty-Mann-Doué pour son fils exilé. Un jour, elle reçoit un papier de la Croix-Rouge, Hervé est sain et sauf en Irlande. La vie à Castletown en Irlande, dans ces circonstances particulières, développe une fraternité et un climat de proximité entre les quinze novices bretons.

D'un caractère très riche et très fort, Frère Hervé réagit facilement, mais jamais pour se mettre en avant. Il termine son noviciat le 17 octobre 1940. Il se prépare au métier d'éducateur à Mallow, en Irlande.

Il vient à Londres à Beulah-Hill où il reste jusqu'en 1942. Il arrive ensuite comme enseignant à Altricham avant la mobilisation en 1944.

Il revient en France avec ses compagnons, comme militaire. L'arrivée au Havre n'est pas banale. Il faut vivre dans un hôpital en ruines sur les grabats. Plus tard, Paris accueille nos jeunes militaires dont quelques-uns sont présents ici ce matin. La maman viendra même jusqu'à Paris pour revoir son fils exilé depuis huit ans. Le retour

se fait vers le pays. Ses parents et ses deux sœurs qui l'avaient vu partir à quatorze ans découvrent un jeune homme de vingt-deux ans qui a bien changé.

Durant trois années, Frère Hervé enseigne à la Croix-Rouge de Brest. Il est heureux de retrouver ses racines bretonnes et familiales.

De 1948 à 1951, lors de la première période likésienne du Frère Hervé, une tuberculeuse osseuse va le faire souffrir durant trois ans, il doit se soigner et rester allongé. Frère Hervé reste toujours ouvert et disponible.

En 1956, il est pour deux années professeur au Scolasticat d'Hérouville, près de Caen.

La Croix-Rouge de Brest le voit revenir pour une année. En 1959, il prend la direction du Juvénat de Kérozer en Saint-Avé.

De 1961 à 1962, il assure la direction de la Croix-Rouge de Brest pour permettre au Frère René Bothorel de faire son second noviciat. Obéissant à l'appel du Frère visiteur, il devient sous-directeur de Kersa en Ploubazlanec en Côtes-d'Armor, de 1962 à 1965.

Habitué à répondre présent pour les services, il devient directeur du Centre de Pastorale des Frères d'Athis-Mons, il y reste deux ans. Période parfois difficile. Frère Hervé reste docile à l'Esprit.

Commence pour lui une longue période au Likès, près de dix ans, de 1968 à 1978. Il devient sous-directeur. C'est un homme de confiance, un travailleur acharné, on peut lui confier une tâche, il s'y donne de tout cœur en se taisant sur ses états d'âme et sur son opinion personnelle. C'est difficile de savoir ce qu'il pense.

Homme d'une vaste culture, d'une intelligence brillante, d'une mémoire

stupéfiante, qui domine parfaitement l'anglais et le breton.

Il continue sa mission, et c'est à Kersa qu'il arrive. De 1978 à 1984, il guide le bateau sachant bien que la Marine marchande française est en difficulté, mais il maintient le cap.

« *En quelque lieu que je sois envoyé* », dit la Règle.

Frère Hervé accepte la direction du Lycée horticole d'Igny en Essonne, de 1984 à 1985. Il y laisse un bon souvenir.

Un Frère aux convictions affirmées, et un authentique disciple de Saint Jean-Baptiste de la Salle, toujours disponible pour accomplir ce que les supérieurs lui demandent, Frère Hervé est appelé à Rome à la Maison généralice, via Aurelia. Il devient secrétaire exécutif du Supérieur général de 1986 à 1993. Il sut être discret dans le domaine qui le concernait.

Il prit le temps, dans ses loisirs, de traduire la Règle des Frères des Écoles chrétiennes en Breton. Il a contribué à la rédaction d'un dictionnaire breton-français. Il savait être attentif aux Frères bretons de la Maison généralice. Les sorties et les rencontres de communauté sont l'objet d'échanges détendus et fraternels.

Depuis 1993, Frère Hervé est redevenu Quimpérois. En communauté au Corniguel, il a eu du temps pour se replonger aux racines bretonnes. Il a su aussi resserrer les liens familiaux, avec ses sœurs et leurs familles, ses neveux et nièces que nous entourons de notre affection et de notre prière fraternelle en ce jour.

Le grand Frère Hervé a su marquer les anniversaires, les fêtes, les réunions de famille. C'est avec patience qu'il a

retrouvé les traces de sa famille jusqu'en 1685.

Il s'est aussi lancé dans l'histoire du Likès. Il a longtemps été la cheville ouvrière de l'Amicale des anciens enseignants et personnels du Likès. Il est resté disponible aussi aux traductions de l'anglais au français. Il a traduit un livre de six-cents pages sur l'évolution des congrégations enseignantes du diocèse de Lyon de 1830 à 1905. Il y a passé plusieurs mois de travail en 1966. Il s'est passionné sur le retour des Frères en France.

Arrivé à Kerivoal, il a travaillé au Centre d'accueil, puis, en 1999, il est devenu directeur de la Communauté toute proche, à Kerdaniel.

Consacré fidèle jusqu'au bout à la parole donnée à Dieu et aux Frères de son Institut, il a témoigné tout simplement par sa vie de la profondeur de sa foi et de sa vie spirituelle, entretenue par la prière, la lecture et l'Eucharistie. La philosophe Simone Weil écrivait dans « *Enracinement* », en 1949 : *...Chaque être humain a besoin d'avoir de multiples racines. Il a besoin de recevoir la presque totalité de sa vie morale, intellectuelle, spirituelle, par l'intermédiaire des milieux dont il fait naturellement partie.*

Frère Hervé a été un passionné de la culture bretonne. S'il a traduit la Règle des Frères, il a aussi traduit les Quatre Évangiles en 2003.

Il a été un membre très actif de l'Association Breiz Santel pour la protection et la sauvegarde du patrimoine religieux breton.

Engagé dans la liturgie en breton, il a été jusqu'au bout présent à la messe bretonne à la cathédrale, mais aussi à la recherche, avec le Père Job An Irien que je remercie, présent aussi

l'an passé au Tro Breiz à Plouha en Côtes-d'Armor, pour expliquer le patrimoine aux pèlerins.

Il a aussi été très présent à la recherche œcuménique à Quimper.

Il n'a pas hésité non plus à proposer ses dons de la langue anglaise pour une association quimpéroise.

Depuis trois ans, chargé de la Communauté du Frère Hervé, j'ai pu mesurer cette qualité de l'homme et du religieux.

Il aime les choses claires et précises. Il est très délicat pour ses Frères, malgré ses réactions parfois vives. Ma dernière rencontre à la Communauté en avril nous a fait réfléchir à l'avenir.

Quelques semaines plus tard, le 26 avril 2005, il m'écrit : « Vous serez sans doute étonné de recevoir cette lettre avec du nouveau en ce qui me concerne, si peu de temps après votre fraternelle visite à Kerdaniel. Mais on n'est pas toujours maître des événements ! » En plusieurs paragraphes il m'explique ses problèmes de paraphlébite. Il continue : « Voilà donc un élément de plus et imprévu à écrire dans la perspective de mon remplacement à la tête de la Communauté. Alors, si vous trouvez cet « oiseau » rare, susceptible de prendre ma place dès cette année, n'hésitez pas ! ».

Le 17 mai, nouvelle lettre : « C'est encore moi... Le traitement a été efficace... Voilà une affaire réglée... Mais

il y a un autre problème, la vésicule et le canal cholédoque... Je tenais à vous mettre au courant de ce nouveau « pépin », même si nous sommes à l'époque des examens... ».

Début juin, Frère Hervé est hospitalisé et les jours vont devenir pour lui sa montée au calvaire.

Le 17 juin, fête de Saint Hervé, il parle, il semble reposé, mais le 20 juin, en entrant dans sa chambre, il est silencieux. Je le sens fatigué.

Tel le Christ en croix, il se tait. Le 23, jour de sa mort, les quatre Frères de la Communauté et deux Frères du Likès sont là. Toute la confrérie est représentée, dit-il. Trente minutes plus tard, ses deux sœurs sont là avec l'aumônier. C'est la montée vers la Pâque.

Frère Hervé entre dans son éternité vers dix-huit heures trente, veille de la Saint-Jean-Baptiste. Le centurion de la Passion a vu Jésus gravir le calvaire et mourir en croix. Alors, confondu d'admiration, il s'écria : Celui-là était Fils de Dieu ! De fait, il est des façons de mourir en portant sa croix. La croix de l'existence, à la façon du Christ.

Oui, le Seigneur vous a comblé de grâce !

Merci, Frère Hervé, pour votre vie si pleine, si donnée à Dieu et aux autres.

Nous rendons grâce au Seigneur pour le don que fut pour notre Institut la personne du Frère Hervé.

Frère Dominique RUSTUEL,
Visiteur auxiliaire.

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 2005**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 20 Euros.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 30 Euros.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2005.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela...
Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.

INFORMATION

**Vous trouverez désormais
notre Mouvement sur internet**

www.breizsantel.org

**Merci à nos adhérents de la propager
pour que Breiz Santel soit mieux connu**